

STÈLES DISCOÏDALES - HISTOIRE de l'ÉGLISE Saint Jacques et Cimetière.



Mr Christian LACROUTS avait effectué un relevé systématique de ces tombes sur le territoire landais et publié sa communication dans le bulletin de la Société de Borda.

Il avait noté dans son répertoire la tombe n° 173 qui avait fait l'objet d'un croquis de l'abbé Daugé dans les années 1930 en vue d'une conférence qu'il fit au séminaire de Bayonne. Entre temps il signala sa disparition.

Leur visite au cimetière avait permis de relever les :

- tombe n° 175 - fragment
- tombe n° 176 - fragment
- tombe n° 177 - fragment
- tombe n° 179 - disque présentant une sculpture en creux sur une face et sur l'autre face, un dessin difficile à identifier, peut-être un outil.

Mais il n'avait pas poursuivi l'exploration plus avant, ces pierres étaient quasiment enfouies dans le sol sur le côté droit du cimetière non loin du mur d'enceinte.

Mr Lacrouts avait demandé au Président d'honneur le Docteur Jean Peyreblanques de la Société de Borda d'attirer le maire, comme ils l'avaient fait dans d'autres communes, sur l'intérêt de sauvegarder et protéger ces vestiges de l'art funéraire ancien

La datation se situe pour ce qui concerne Monget entre 1600 et 1700, compte tenue de l'usure de ces fragments.

Il convenait en effet de les extraire du sol, de procéder à leur nettoyage au jet d'eau, afin de pouvoir apprécier si elles présentent encore, leur sculpture.

Quant à leur conservation, bien entendu il fallait les soustraire des éléments destructeurs et c'est pour cette raison que le Conseil Municipal a décidé de construire ce podium d'exposition pour mettre en valeur ce patrimoine culturel et rare dans les communes aux alentours.

Église paroissiale Saint-Jacques de MONGET

Époque de construction : limite 15e siècle 16e siècle ; 4e quart 19e siècle

L'église paroissiale avoisinait à l'origine un château mentionné en 1275 et disparu depuis. L'édifice actuel semble toutefois postérieur à la fin de la guerre de Cent Ans, comme le montre son seul élément datant, la fenêtre axiale gothique du chevet. La chapelle sud et la sacristie sont probablement des ajouts tardifs (17e ou 18e siècle). En 1892, l'architecte Baucous et l'entrepreneur Cazaubon, de Larreule, édifient un clocher-porche sur lequel le maire républicain Maurice Campagne fit apposer la date de construction précédée des initiales de la République Française. **R .F. 1892**



COLONNE BRISÉE OU TRONQUÉE

En 1892, le nouveau clocher de Monget, dressait fièrement vers le ciel sa fine et élégante silhouette. Mais, la politique y réclamait aussi ses droits et le maire Mr CAMPAGNE Maurice, farouchement attaché au régime par toutes les fibres de son âme, faisait apposer une pierre avec les deux initiales **R. F. 1892** sur fond blanc ; troisième république, de laquelle il tenait de nombreuses et insignes faveurs...

Cette tombe est aussi une particularité dans le cimetière de MONGET avec cette colonne brisée ou tronquée. Elle laisse les observateurs interrogatifs, sur la signification de ce symbole et du message laissé à la postérité par **Mr CAMPAGNE Maurice, Maire de MONGET décédé le 10 novembre 1918 à l'âge de 66 ans**

